



## UN IMMENSE AVANTAGE POUR LES GENS QUI TRAVAILLENT

Extraits d'un entretien avec le Dr Beat von Albertini sur la dialyse.

Le Centre de dialyse de la Clinique Cecil se trouve en plein centre de Lausanne. Nul besoin pour le visiteur d'aller se perdre dans le labyrinthe d'un hôpital: le centre a littéralement pignon sur rue et se trouve donc en rapport direct avec le monde extérieur. Les patients en insuffisance rénale terminale, pour qui il est vital d'avoir accès au centre trois fois par semaine, profitent ici – pour ainsi dire «en passant» – d'un service d'hémodialyse assez innovant pour la Suisse, mais très efficace.

### **Presque comme chez soi**

Lorsque l'on vient au centre, on est inévitablement frappé par le grand nombre d'appareils de dialyse. Et pourtant, la technique omniprésente ne donne jamais le sentiment de baigner dans l'atmosphère d'un hôpital. Au contraire: bien que pratiquement chaque poste, chaque appareil

de dialyse soit occupé, il règne au centre une ambiance presque familiale. Les infirmières et infirmiers qualifiés s'affairent autour des appareils ou s'entretiennent à mi-voix avec les patients. Le Dr Beat von Albertini, néphrologue et directeur médical du centre, ne perd rien de ce qui se passe chez lui. On dirait le calme personifié. Son flegme contraste avec la vitesse de fonctionnement des appareils de dialyse et le rythme soutenu auquel se succèdent les patients.

Il s'adresse amicalement à un patient et lui présente le journaliste qui veut écrire un article sur le centre. «Écrivez que je vais bien depuis que je peux venir faire ma dialyse ici», me dit l'homme. «Quand je suis en vacances à l'étranger, l'attente dans les centres

de dialyse est interminable», bouillonne-t-il, mettant du même coup le doigt sur la particularité de la méthode de dialyse de Dr von Albertini.

### **Deux fois moins de travail, sans perte d'efficacité**

Avant que la Clinique Cecil ne soit venue le chercher en 1996, Dr Beat von Albertini a passé 23 ans aux Etats-Unis où il a acquis sa formation et travaillé dans de grands hôpitaux universitaires. Il s'est intéressé très tôt à la dialyse, «parce qu'elle est une méthode efficace, y compris à long terme, de remplacement d'un organe vital qui est basée sur une application rigoureuse des lois de la physique et des principes techniques», explique Dr von Albertini, qui poursuit: «J'ai eu de la chance, c'était l'âge d'or à l'époque dans ce domaine: tout était encore en phase de développement. Il a fallu d'abord trouver le bon rythme



Pour les patients en surpoids, on utilise une méthode basée sur un système de doubles filtres, développée il y a vingt ans par Dr von Albertini et restée championne mondiale en termes d'efficacité.

de dialyse, qui assure au patient de nombreuses années de survie avec peu d'effets secondaires. Les Américains avaient alors des problèmes à ce niveau. En Europe, où une dialyse dure en général plus longtemps, on obtenait de meilleurs résultats. Nous avons décidé d'accélérer le traitement en augmentant l'efficacité de la procédure». Cela a été obtenu par l'accélération des débits sanguins pendant le traitement et par diverses optimisations techniques. Ces réflexions ont été entre-temps appliquées mondialement, à des degrés divers.

Une dialyse au centre de la Clinique Cecil dure en moyenne un peu moins de trois heures et demie. Pour les patients en surpoids, la méthode appliquée utilise un système de doubles filtres. Développée par Dr von Albertini il y a vingt ans, cette méthode de dialyse reste, aujourd'hui comme

hier, la championne mondiale en termes d'efficacité. La dialyse traditionnelle, que certains néphrologues européens continuent d'utiliser, prend au moins quatre à six heures pour un résultat égal en termes de purification. Si l'on considère les données médicales, la prise en charge des patients à Cecil n'a rien à envier à celle qu'offrent les autres centres de dialyse en Suisse.

#### **Plus de temps pour les moments agréables de la vie**

Avec le recul – le centre fonctionne depuis bientôt dix ans – ce concept est manifestement une réussite. Le Dr von Albertini renvoie aux données et aux chiffres déterminants pour ce succès. Ses patients sont extrêmement satisfaits, car la procédure leur

fait gagner beaucoup de temps. «Un avantage inestimable pour les gens qui travaillent», souligne-t-il. Un autre avantage qui fait l'unicité de Lausanne est l'excellence de la collaboration et de la répartition du travail avec le service de néphrologie du Centre Hospitalier Universitaire Vaudois (CHUV).

Pourquoi tous les néphrologues n'utilisent-ils pas les mêmes méthodes de dialyse? Dr von Albertini: «Tous sont soucieux de faire le meilleur travail possible, mais chacun a différentes priorités. Un patient atteint d'insuffisance rénale terminale passe en moyenne au moins un mois par an en dialyse. J'estime, quant à moi, que les heures de traitement dont l'efficacité est suboptimale totalisent une semaine entière par an, un temps que l'on pourrait passer à faire des choses plus agréables dans la vie».